pour sauver une opinion singulière du P. M. à lui, Oh ! non. Une telle critique ne peut que répandre des ténèbres au lieu d'éclairer ; aussi le P. Halloix, le P. Bucherius, sans parler d'autres pas plus ennemis qu'eux du St. Siege, n'ont-ils pas hésité à regarder ces écrits comme très-véritables, & je suis persuadé qu'on continuera à les regarder comme tels malgré la réclamation du P. M., (a)

vue, le P. M. répond à ces objections dans le plus grand détail, p. 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44. On comprend que je ne puis le suivre dans cette ample discussion. Je rapporterai seulement ce qui regarde S. Jérôme, dont l'autorité est ici d'une considération particulière. „ Hunc catalogum (*de viris illustribus*) à „ Græcis adauctum fuisse, NEMO IGNORAT. Nonne mi- „ rum quòd Polycrates inter scriptores appareat ec- „ clesiasticos ob unicam, quâ Papæ insultasse dici- „ tur, epistolam ? Hæcque a S. Hieronymo, qui erga „ pontifices Romanos erat devotissimus, fuisse laudata „ ac integra catalogo *de viris illustribus* inserta „ ? Le P. M. observe ensuite que S. Jérôme met les *quartodécimans* entre les hérétiques, & par conséquent pas au milieu des *viris illustribus*.

(a) Des hommes plus illustres que les *Bucherius* & les *Halloix* se sont trompés dans des choses qu'une critique postérieure a éclaircies. Le tems fera voir quel effet aura celle du P. M. — Il suggère lui-même un excellent moyen de faire jaillir la vérité *, moyen qui a si bien réussi à Ufferius, & qui sans doute servira encore les savans, s'ils ne sont pas engloutis avec les sciences dans le gouffre que l'ignorance & la haine de toute lumière creusent sous nos pas.

* 1 Déc.,
p. 505.

J'AI reçu la dissertation de l'anonyme qui m'écrit 28 pages in-4to. en faveur de la confession à faire aux prêtres hérétiques, & ajoute à la fin que venant de recevoir le Journal